

Il faut encore pour la perfection de cette partie, qu'il y ait peu de chair & de poil, & rien que la peau, pour ainsi dire, sur les os ; ce qui rend la barbe plus sensible. Lorsque cette partie est blessée, ou qu'il s'y trouve des duretés & des calus, c'est signe, ou qu'un Cheval apuie trop sur son mors, ou que la gourmette est mal faite, ou qu'elle a été mal placée ; mais plus ordinairement que le Cavalier a la main rude.

*De la Langue & des autres Parties
intérieures de la Bouche.*

IL faut que la langue d'un Cheval soit logée dans le canal, c'est pourquoi elle doit être de même que les lèvres, menue & déliée ; parce que si la langue étoit trop épaisse, & qu'elle débordât par dessus les barres, cela ôteroit l'effet du mors sur cette partie, & rendroit l'apui sourd. Il faut examiner si elle n'est point coupée par l'embouchure ; accident qui suposeroit, ou une mauvaise bouche, ou souvent la rudesse de la main du Cavalier.

Deux autres choses désagréables qui se rencontrent quelquefois dans cette partie, c'est lorsqu'elle pend d'un côté ou de l'autre & sort de la bouche, ou qu'elle passe par dessus le mors quand un Cheval marche.

Du Palais.

CE qu'on doit rechercher au palais d'un Cheval, c'est qu'il soit un peu décharné. Si les sillons étoient trop gras & trop épais, cette partie seroit chatouilleuse ; & le mors en y touchant
feroit